

20
22

x Marta Rossignol

x Corinne Rozotte

x Fabrice Dimier

x Ghislain Decq

x Michel Audiard

x Alain Trouilly

x Julie Glassberg

x Lys Arango

x Irène Jonas

x JME Gaillard

(les)
ZENDURANCE.S
presente.nt

LUMIÈRES

28 EXPOS | Juin—Sept.

11 LIEUX | Coutances mer et bocage

— Programmation complète sur : www.tourisme-coutances.fr

DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

- P3 La genèse du projet
- P4 Une expérience de partenariats
La photographie sera présente en extérieur comme en intérieur
- P5 Des communes rurales
Des communes encore plus visibles.
Pratique artistique en amateur
- P6 Un budget serré en 2022
Des sentiers des arts et de la connaissance
Une biennale artistique et un projet au long-cours sur Coutances mer et bocage
- P7 A Regnéville-sur-Mer - château
- P8 A Saint Sauveur-Villages
- P9 A Gratot
- P10 A Gavray-sur-Sienne
- P12 A Coutances
- P16 A Le Mesnil-Villeman / Le Mesnil-Garnier / A Hauteville-la-Guichard / A Hambye
- P18 Des partenariats sans qui rien ne serait possible...

Un territoire, des acteurs, des lieux, des publics... un projet XXL : l'art grandeur Nature !

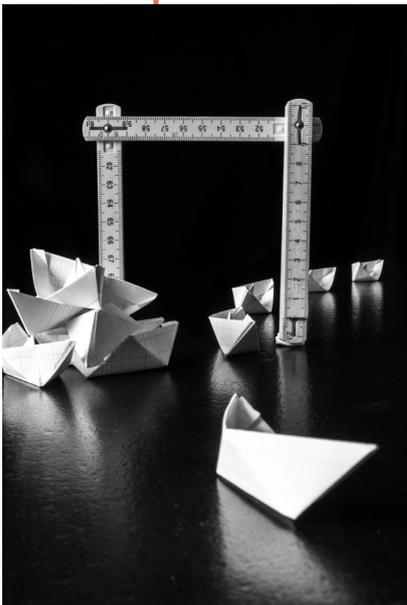
Déf. : **Zendurances** (un titre mais trois mots)

- **ZEN** : parce que la Culture, en plus que de créer du lien social et intergénérationnel, contribue à cet état,
- **ENDURO** : parce que c'est une course célèbre du territoire et parce que l'événement a vocation à potentiellement s'inscrire sur (dans) la distance,
- **COUTANCES** : parce que la ville phare du territoire est visible de plusieurs points du territoire, côté mer et côté bocage.

De juin à septembre, plusieurs lieux du territoire vont s'animer et se lier pour des parcours de découverte avec plus de 25 expositions, tantôt en pleine nature, tantôt en intérieur... Le sous-titre général retenu pour cette première édition est **Lumière.s**. Pour mettre en lumière le territoire...



©Marta Rossignol



©AlainTrouilly

La genèse du projet

Plusieurs constats :

> Hors des festivals et des rendez-vous bien établis sur le territoire mais localisés sur une commune (malgré l'itinérance de Jazz sous les pmmiers / CMB Tour, A bicyclette - et de Chauffer dans la noirceur) pas d'autre proposition culturelle qui **encourage les habitants, comme les touristes, à sillonner le territoire et à le découvrir** sur un parcours culturel et artistique commun (existe seulement à l'échelle d'une commune comme les rdv aux jardins à Regnéville-sur-Mer par exemple).

> **Absence de circulation sur le territoire**, sauf exception, des œuvres réalisées dans le cadre des ateliers de pratique artistique hors des communes où elles sont réalisées.

> **Faible place de la photographie dans la proposition culturelle sur le territoire** (très ponctuellement, par exemple, le musée Quesnel-Morinière et le Centre d'animation Les Unelles de Coutances ou encore le travail de valeur à mieux faire découvrir de Tulipe Mobile sur la photo documentaire...).

> **Peu de propositions d'exposition en plein air** (sauf Hauteville-sur-Mer et Agon-Coutainville).

> Beaucoup de communes rurales sans proposition...

> Un patrimoine diversifié mais parfois méconnu : tout le monde identifie le château de Gratot, beaucoup moins l'**ermitage Saint-Gerbold** pourtant très proche ; le château de Gratot encore et très peu les **espaces paysagers autour de la mairie; musée Tancrede** à Hauteville-la-Guichard ; des cœurs de bourg parfois peu visibles : tout le monde identifie l'abbaye de **Hambye**, pourtant bien moins le **bourg** et sa **chapelle désacralisée** ; ...

> **Beaucoup de sentiers de randonnée** sur le territoire, quelques sentiers d'interprétation, mais aucune **proposition artistique** (du type des sculptures sur les bords de Vire à Tessy).

Une expérience de partenariats

> « Les Zendurances » coordonne le projet en étroite collaboration avec les institutions du territoire local. **Avec un travail de partenariat avec les structures associatives du territoire**, Les Zendurances doit être un **prétexte à un travail de réseau** au sein duquel les structures partenaires s'inscriront, sur la durée ou ponctuellement en fonction de leurs propres projets.

> **Tous les arts** : arts plastiques, cinéma, sports, photographie, sculpture.... Mais aussi la découverte de l'environnement à travers un/quelques sentiers « animés » de « stations des arts » avec des formes d'art éphémère (type land art) réalisées localement avec des artistes professionnels.

> **Tous les publics** : la gratuité de l'accessibilité à certaines formes culturelles (photographie grand format en plein air avec les retours d'expérience d'Agon-Coutainville et Hauteville-sur-mer) servira, nous l'espérons, à encourager les publics à entrer dans des lieux de culture qu'ils ne s'autorisaient pas avant ; d'où le mélange de salles et de plein air créant des parcours « naturels » de visite pour encourager, grâce au plein air les publics à entrer dans des lieux de culture.

> **Estime de soi** : faire participer des habitants à des ateliers photographiques dont ils vont être les sujets (projet avec l'Espace de Vie Sociale sur le quartier Claires Fontaines à Coutances dans le cadre de l'AAP Quartier Prioritaire de la Ville, amorcé en 2022 avec le photographe **Thierry Houyel**, suite en 2023 avec **Fabrice Dimier** pour exposition en 2024). Réflexion à conduire avec les personnes âgées et d'autres publics... Sur le modèle du « voyage de l'ourson » de Marta Rosignol, nous allons faire « voyager » des habitant.es dans la ville et sur la CMB avec Chaussette, le renard en peluche.



©Julie GLASSBERG

La photographie sera présente en extérieur comme en intérieur

> Axée sur la photographie française cette année ; avec des **partenariats** noués avec « **Les Femmes s'Exposent** » (Houlgate), le collectif international « **Image Sans Frontière** » et l'association du Lauragais « **Les chemins de photos** ».

> Trois photographes sont invités à montrer plusieurs séries : **Fabrice Dimier** ; **Marta Rosignol** et **Ghislain Decq**.

> Grâce aux séries présentées, le public voyagera au Guatemala (**Lys Arango**), aux Etats Unis et en Afrique (**Image Sans Frontière**), au Guilvinec en temps de confinement (**Irène Jonas**), en Chine (**Corinne Rozotte**), sur les chemins de la migration (**Alain Trouilly**), dans le sillage des trains du nord de la France (**Ghislain Decq**), dans les grandes étendues du territoire des Nenets en Russie et celles du Kirghizistan (**Fabrice Dimier**) ; en Ethiopie sur le site classé au patrimoine mondial de Lalibela et dans le sillage d'un ourson argenté (**Marta Rosignol**), à la rencontre de « célèbres inconnus » (**Julie Glassberg**)... tout autant que sous les ciels d'ici, entre ombre et lumière (**Les Pixelistes de la Sienna** ; **l'atelier photo des Unelles**).

> Avec un parti-pris d'avoir choisi des photographes qui ont la lumière au cœur : lumière par le soin technique qu'ils apportent à leurs sujets ; lumières sur les populations ou les paysages qu'ils révèlent avec leurs travaux.

Des communes rurales

> Cette proposition se concrétise aussi par une exposition « Comme vache qui pisse » partagée entre Le Mesnil Garnier et Le Mesnil Villeman, dans deux salles distantes d'un petit kilomètre ; une première pour les deux communes rurales (avec un coulage et un finissage). C'est l'autre objectif : que des communes qui n'avaient pas jusque-là la « culture » des expositions puissent progressivement s'engager (aide à l'acquisition de mobilier, accompagnement via Les Zendurances, mise en contact avec d'autres structures locales...).



©Lys ARANGO

Des communes encore plus visibles

> Cet axe se concrétise par la participation des communes de :

- **Gavray-sur-Sienne** (avec deux expositions extérieures, en plus du salon des arts traditionnel et d'une exposition à la mairie) ;
- **Hauteville-la-Guichard** (une exposition dans les jardins du musée Tancrède) ;
- **Saint-Sauveur-Villages** (avec deux expositions en extérieur dont une au plan d'eau dont plusieurs projets concourent à en faire un futur lieu de loisirs et de culture partagé ;
- **Gratot** (avec une exposition en cœur de bourg et une autre sur le cheminement piétonnier entre le château et l'ermitage Saint-Gerbold et l'association d'animation du château qui s'est emparé du titre « Lumière.s » pour inviter trois artistes) ... En multipliant les propositions, l'objectif est de rendre – encore – plus visibles les communes engagées dans le projet Les Zendurances.

A chaque fois, se sont mobilisées, et les communes (élus, personnels), et des structures associatives locales (animation touristique...) et donc des habitants.

> **L'idée est qu'en 2024**, ces mêmes communes, et d'autres, puissent accueillir des parcours de visite en plein air d'au moins 2 à 3 expositions pour encourager les publics à l'itinérance dans les communes et d'une commune à l'autre et offrir, sur place, une offre suffisamment forte pour être attractive. Avec à chaque fois des temps d'animation.

Pratique artistique en amateur

> Les œuvres réalisées dans le cadre des ateliers de pratique artistique (arts plastiques, loisirs créatifs) en amateur ne circulent pas ou trop peu sur le territoire ; ils sont pourtant nombreux et nombreux sont les lieux et les structures déjà établis à pouvoir les accueillir.

> **L'idée est donc de mettre les lieux et les ateliers en contact pour faire tourner les réalisations** plus qu'une semaine, une quinzaine ou un mois. Cela permettra en même temps de **faire découvrir la richesse de l'existant** et suscitera - nous essaierons d'en être l'aiguillon - un échange et une participation collective au thème des Zendurances tous les 2 ans.

> **Concrètement**, dès 2022, les **Pixelistes de la Sienne** vont exposer tout l'été à la mairie de Gavray, l'**atelier des Unelles** et l'**App2r** seront visibles durant une semaine fin août au château de Regnéville ; **Laura Szabo et les crayons agiles** (arts plastiques), après avoir exposé aux Unelles à Coutances, exposent au jardin partagé à Claires Fontaines cet été et exposeront à l'automne dans la chapelle du bourg de Hambye (travail potentiel avec les scolaires en cours de définition).

Un budget serré en 2022

Porté par Coutances Tourisme pour sa version test en 2022, le projet Les Zendurances a dû revoir à la baisse ses prétentions financières :

- > L'EPIIC a pris l'essentiel sur son budget animation (validé par le comité de direction) dans un contexte de réduction budgétaire globale très sensible (entre l'idée du projet, son premier budget qui couvrait la quasi-totalité de l'enveloppe nécessaire et le final, une baisse de l'ordre de 20%).
- > La Ville de Coutances a mis à disposition l'Espace Saint-Nicolas.
- > L'Etat a octroyé une enveloppe de 3 050 € pour financer l'AAP Quartier Prioritaire de la Ville.
- > En cours : le projet sollicite une enveloppe du CD 50 de 1 500€ (notamment pour l'accueil d'artistes dont les coûts de transport explosent (train, carburant) et l'aide aux communes qui s'engagent pour la première fois).

Des sentiers des arts et de la connaissance

> Faire participer des élèves (primaire et collège), des habitant.es, des intervenants professionnels du secteur social et socioculturel à des réalisations artistiques, sur des sentiers de randonnée définis (circuit des 3 vallées à Coutances, Hambye et un 3e à définir sur la frange côtière ?) animées par un artiste plasticien aguerri à cette pratique (**Jean-Marc Emmanuel Gaillard**, peintre et muséographe professionnel) qui seront visibles par d'autres (ateliers plastiques ; œuvres de land art sur sentiers de randonnée ; réalisation de mobilier d'exposition par des établissements d'enseignement professionnel – Lycée Pesquet, Lycée Nature...) sont autant de propositions qui touchent à la fois à l'éducation, au social et au culturel.

Les Zendurances seront vigilants à ce que les réalisations perturbent le moins possible les milieux dans lesquels elles seront installées (art éphémère avec des matériaux récupérés sur place, but pédagogique, caractère réversible...).

Une biennale artistique grandeur nature et un projet au long-cours sur Coutances mer et bocage

> Un temps fort tous les deux ans de juin à septembre, avec une place offerte à la **photographie en grand format et en extérieur** ; aux réalisations plastiques locales.

Un travail local de partenariat sur une thématique définie entre deux éditions avec production de réalisations l'année de l'événement : exemple : du 2e semestre 2022 au printemps 2024 pour l'événement de « l'été » 2024. Cela laisse du temps aux structures associatives, établissements scolaires, communes de s'emparer du sujet et de se l'approprier.

> **Le titre/thème de 2024 est en conséquence déjà défini : Mouvement.s.** Pour info : l'année 2024 est celle des JO en France, l'occasion sans doute, d'imaginer des rencontres sports/culture sur le territoire

REGNÉVILLE-SUR-MER

> CHÂTEAU

29 août au 4 septembre - Tous les jours 15h-19h.

JEAN-MARC EMMANUEL GAILLARD - LUMIÈRE

« Le matin regarder la lumière monter. Des fleurs parfois. Des ronces parfois. Un regard. Un mot. Des pensées. Des buissons. Des reflets. Le soir regarder la lumière descendre... ». Poète sensible, coloriste hors pair, peintre lumineux, Jean-Marc Emmanuel Gaillard c'est tout cela à la fois. Le vent qui bruisse entre les franges des saules et des roseaux, les reflets qui ondoient sur les étangs de Bresse, les lumières changeantes sur la rivière sauvage Le Doubs, tout est inspiration, subtile et tendre, pour cet esthète du mouvement et de la couleur.



©JME GAILLARD

ATELIER PHOTO LES UNELLES - ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

L'atelier photo du centre d'animation Les Unelles de Coutances a largement l'âge de la maturité. Ses membres, tous bénévoles passionnés se partagent entre argentique (quelques-uns) et numérique, en quête d'émotion. L'Atelier, qui donne rendez-vous chaque année au moment du festival Jazz sous les pommiers avec ses clichés des spectacles de l'édition précédente, a choisi, en prime, de se contraindre à travailler cette année un thème : entre ombre et lumière. Ça nous va !

APP2R - ENVOLS

Association pour l'apprentissage d'une pêche à pied respectueuse de la ressource, l'association APP2R d'Agon-Coutainville, depuis sa création, a multiplié les canaux pour sensibiliser à la beauté et la diversité des estrans de la côte ouest de la Manche. Tantôt par des initiations, des expositions commentées, des jeux mais aussi... par l'image. Un concours photographique met en lumière la richesse de la faune, comme cette année les oiseaux révélés par des photographes dont on ressent l'émotion et la passion.

JEAN MARC EMMANUEL GAILLARD

Jean Marc Emmanuel GAILLARD peint la nature. C'est pour lui une respiration, un mouvement constant entre le regard qu'il porte et sa restitution. Il vit à la campagne, entre les étangs de Bresse et cette rivière sauvage qu'est le Doubs. Les longues heures de déambulation entre les franges de saules et les roseaux, le chant et les silences de la rivière, les couleurs changeantes et furtives des reflets nourrissent son inspiration.

Une approche trompeusement paisible, qui camoufle en fait un hyperactif. C'est en quasi-professionnel qu'il célèbre en cuisine la gastronomie bressanne et bourguignonne. C'est en passionné qu'il aligne les poèmes pour compléter ce que les couleurs des tableaux n'expriment pas totalement. Et c'est en expert qu'il élabore et réalise pour ses partenaires culturels des prestations de muséo-scénographie. Au travers de ces interventions multiples comme de sa peinture, l'artiste crée toujours pour que le plaisir prenne le pas.

Ses années passées comme étudiant à l'école des Beaux-Arts de Besançon, axées sur les courants conceptuels, ne répondaient certainement pas à cette aspiration. C'est pourquoi à l'époque il préféra délibérément interrompre pour amorcer un tour de France autour des métiers du bois.

Fidèle à cette sensibilité, sa peinture est volontairement classique. Elle s'appuie selon les cas sur deux techniques : la gouache au rendu mat et au séchage rapide, ou l'huile au séchage lent, dont les superpositions permettent des teintes complexes. Pour autant l'ensemble de ses œuvres reflète un univers homogène, reconnaissable à la palette subtile des couleurs.

www.jeanmarcgailard.wordpress.com

SAINT-SAUVEUR-VILLAGES

Du 25 juin au 28 août

> PLAN D'EAU - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

LYS ARANGO - JUSQU'À CE QUE LE MAÏS REPOUSSE

Photographe et écrivaine espagnole installée à Paris, Lys Arango propose avec cette belle série en couleurs de mettre le focus sur une migration interne, celle d'une partie de la population du Guatemala, constituée de petits fermiers pauvres, que l'évolution du climat contraint, faute d'une seule récolte chez eux, de traverser le pays pour aller travailler à la cueillette du café, et revenir, forts d'un petit pécule arraché à la sueur du front, offrir les besoins vitaux notamment aux plus jeunes. Un enfant guatémaltèque sur deux a des carences en nutrition, le taux le plus élevé d'Amérique Latine.

Exposition Les Femmes s'exposent, festival photo d'Houlgate.

En octobre 2021, Jordan Rodas, médiateur des droits de l'homme du Guatemala, déclarait « Les perspectives sont sombres au Guatemala pour ce qui est des objectifs du millénaire pour le développement, en particulier celui de mettre un terme à la faim et de réduire la pauvreté d'ici 2030 ». Il citait les chiffres suivants : 16% des quelque 17 millions d'habitants souffrent de malnutrition, l'insécurité alimentaire touche gravement 18% des Guatémaltèques, et 45% plus modérément.

Le pays est situé dans le « corredor seco ». « C'est l'une des plus grandes crises alimentaires et nutritionnelles, provoquée par le Covid-19 et les phénomènes climatiques comme les ouragans Eta et Iota » qui ont fait des dizaines de morts fin 2020, détruit des cultures de subsistance et endommagé de nombreuses infrastructures, a-t-il ajouté. Le pays est situé dans le « corredor seco » (le « couloir de sécheresse ») d'Amérique centrale, qui va du Chiapas mexicain jusqu'au Costa Rica en passant par le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua.

C'est l'un des endroits de la planète où les conséquences du dérèglement climatique se font plus dramatiquement sentir qu'ailleurs.

De longues périodes de sécheresse combinées à de fortes pluies constituent une menace permanente pour la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et la production alimentaire des populations les plus vulnérables de la région, qui y pratiquent principalement une agriculture de subsistance.

Habituellement, on considérait que la pauvreté et l'insécurité étaient les principales causes de la migration centraméricaine, mais ces dernières années, le nombre de personnes fuyant les effets du changement climatique a augmenté, avec pour effet visible une migration massive sous forme de caravanes de femmes, d'hommes et d'enfants marchant vers l'Amérique du Nord.

La photographe espagnole Lys Arango a séjourné longuement au Guatemala dans les régions de Huehuetenango et Chiquimula, vivant le quotidien de celles et ceux qui n'ont plus rien pour se nourrir. Elle en a ramené un indispensable témoignage sur la situation dramatique que vivent les populations indigènes déjà sévèrement marquées par des années de conflits meurtriers et une pauvreté plus sévère que jamais.



LYS ARANGO

Photographe espagnole, née en 1988, Vit à Paris (France).

Diplômée en relations internationales et en journalisme, Lys Arango exerce d'abord dans les domaines de la communication des ONG et de la presse quotidienne avant de se consacrer au développement de récits documentaires mêlant photographies, textes et sons.

Dans le prolongement de ses expériences professionnelles, elle envisage sa pratique personnelle comme outil pour témoigner de la réalité des vies derrière les situations de crise humanitaire, et favoriser leur juste compréhension au-delà des relais médiatiques traditionnels.

Suite à un premier travail sur la malnutrition infantile réalisé au Guatemala, Lys Arango envisage avec MP#02 de développer un projet plus large autour de l'insécurité alimentaire et des migrations engendrées par le dérèglement climatique.

lysarango.com

> LES HALLES ET PLACE DE LA MAIRIE - ESPACE OUVERT EN JOURNÉE

CHEMINS DE PHOTOS - XINJIANG, IDENTITÉS EN SURSIS

« A la recherche de nouvelles frontières dans les oasis qui ponctuent l'ancienne route de la soie, par-delà les espaces vides et solitaires, j'ai rempli ma mémoire de ces horizons aux visages découverts. » C'est au cours de ses longs et riches périple que Maxime Crozet a développé sa passion de la photographie, une photographie humaniste ici à la rencontre des visages lumineux qui peuplent la province du Xinjiang (littéralement nouvelle frontière) en Chine.

Exposition Les Chemins de photos

GRATOT

Du 2 juillet au 18 septembre

> ESPACES PAYSAGERS AUTOUR DE LA MAIRIE - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

IRÈNE JONAS - L'ÉPAISSEUR DU TEMPS

Par ses métiers de sociologue et de photographe, l'écriture et l'image ont toujours été présentes dans la vie professionnelle d'Irène Jonas. Toutefois, elle s'est affranchie de l'expression formelle afin d'élaborer une forme plus personnelle, axant sa recherche artistique vers la photographie plasticienne. Entre photo et peinture, cette série réalisée au Guilvinec pendant le confinement, donne du corps à cette orientation singulière superbe.

Exposition Les Femmes s'exposent, festival photo d'Houlgate.



IRÈNE JONAS

Irène Jonas est photographe et sociologue. Elle vit à Paris et au Guilvinec. Elle fait partie de l'Agence révélateur depuis 2016. Par ses métiers de sociologue et de photographe, l'écriture et l'image ont toujours été présentes dans sa vie professionnelle. Toutefois, elle s'est affranchie de l'écriture sociologique et de du reportage photographique, afin d'élaborer une forme d'expression personnelle. Depuis une dizaine d'années, elle a axé sa recherche personnelle et artistique vers la photographie plasticienne. En tant que sociologue, Irène Jonas a publié de nombreux articles et participé à des ouvrages collectifs. Elle vient de terminer une recherche photographique et sociologique sur les bouquinistes de Paris (art. in Images du travail – travail des images). Elle a collaboré avec le Musée Français de la Photographie et réalisé des études sur la photographie en sociologie visuelle : «Et pourtant elles photographient» (la Part des Femmes et le Ministère de la Culture – 2020), «Crise du photojournalisme et santé des photographes» (Pour la SAIF et la SCAM – 2019), et a publié La Mort de la photo de famille ? De l'argentique au numérique, L'Harmattan, 2010.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 - Rosa Bonheur, Réminiscences, Château de Rosa Bonheur, Ile-de-France ; - Mémoires de campagne, in cycle Mémoires et Ruralités, Perche-en-Nocé ; L'épaisseur Temps, Invitée d'honneur du festival Les Femmes s'exposent, Houlgate ; La valise dans le placard, Galerie Thierry Bigaignon, Paris ; A l'Ouest, Galerie Art-Net, Rennes ; Cilka, Pocket Galerie, Perche-en-Nocé

2019 - Le Vaisseau Fantôme, Opéra de Rennes et Concert-projection Ar Gwarlan,

BIBLIOGRAPHIE

Rosa Bonheur et Irène Jonas, Réminiscences – à paraître en 2022
Mémoires de campagne (Essai sociologique et photographies), Filigranes Éditions, Paris 2021
Crépuscules, Éditions de Juillet, Rennes 2020
Dormir, dit-elle, Éditions Arnaud Bizalion, 2018

www.irenejonas.myportfolio.com

> ENTRE L'ÉGLISE ET L'ERMITAGE SAINT-GERBOLD - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

IMAGE SANS FRONTIÈRE - REGARDS SUR LES USA

De l'océan Pacifique à l'océan Atlantique, sur une superficie de 9 630 000 km² - l'équivalent du continent européen - les Etats-Unis sont un patchwork de populations (337 millions d'habitants) et de paysages. Les photographes d'Image Sans Frontière proposent quelques clichés d'incroyables sites de l'Arizona, de l'Utah, du Nouveau Mexique, de la Californie et du Wyoming.

Exposition du collectif Image Sans Frontière

> CHÂTEAU DE GRATOT

Ouvert de 10h à 19h tout au long de l'année (entrée payante).

MICHEL AUDIARD, ROMAN PRONIAEV ET PIERRE AUZIAS

Le château accueille trois artistes : Michel Audiard (sculpteur), Roman Proniaev (peintre) et Pierre Auzias (peintre voyageur) pour lesquels Lumière.s est un jeu de transparence, de relief, de volumes et d'ombres. Trois artistes aux techniques très différentes accueillies dans un cadre féérique par l'association d'animation du château qui joue le jeu de la correspondance avec Les Zendurances.

www.chateaugratot.com

GAVRAY-SUR-SIENNE

Du 25 juin au 28 août

> LE LONG DE LA SIENNE - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

CORINNE ROZOTTE - CHINESE FAKE LIFE - LA PLAGE SOUS SURVEILLANCE

Imprégnée de justice sociale et environnementale, le travail photographique de Corinne Rozotte se caractérise par une approche documentaire et une recherche visuelle expérimentale et esthétique, comme ici en Chine où le développement du tourisme intérieur va de pair avec son hyper mise en scène. La plage, lieu de loisir jusqu'à alors peu connu, devient le cadre idéal du divertissement... et de la surveillance. Le « facekini », la cagoule de bain initialement utilisée pour protéger du soleil, y devient un objet symbolique contre tous les regards... inquisiteurs.

Exposition Les Femmes s'exposent, festival photo d'Houlgate.

CHINESE FAKE LIFE BEACH MADE IN CHINA - LA PLAGE SOUS SURVEILLANCE

Le développement du tourisme intérieur dans la société chinoise va de pair avec son hyper mise en scène. La plage, lieu de loisir jusqu'à alors peu connu en Chine, devient le cadre idéal du divertissement et l'utilisation du smartphone et des réseaux sociaux y est omniprésente. Alimenter leurs contenus semble ici être devenu la raison principale de toute activité surtout dans un contexte de loisirs socialement valorisant comme celui des pratiques du bord de mer.

Dans ce mode de vie numérique hyperconnecté, la mainmise du gouvernement sur le contenu d'Internet n'a jamais été aussi forte. Le gouvernement a mis en place une « grande muraille électronique » et ne se cache pas de cette censure. A présent, presque tous les aspects de la vie des Chinois sont enregistrés et consignés, sans qu'ils s'en inquiètent ; l'argument sécuritaire

légitimant largement ces nouvelles mesures d'autant plus que l'on n'a rien à se reprocher. Le recours à l'intelligence artificielle et au Big Data a permis la mise en place d'un Internet « fermé » permettant un cyber-contrôle centralisé par le pouvoir. Ainsi 450 millions de caméras de reconnaissance faciale seront déployées sur tout le territoire chinois d'ici à fin 2020.

Au-delà de leur apparente dimension hédoniste, les pratiques de plage en Chine prennent dans cette série photographique des allures de science-fiction dans un contexte balnéaire supposé idyllique. Dans la double tension entre le narcissisme digital et la surveillance numérique globale en réseau fermé, le facekini - initialement pour se protéger du soleil - devient un accessoire symbolique. Uniforme de bain il est le masque qui protège des regards in-

quisiteurs et l'emblème de l'autocensure. La cagoule de bain se transforme alors en objet de dissidence, utilisé de manière subversive pour se soustraire au système de reconnaissance faciale.

Le dispositif photographique interroge ici le spectateur sur les enjeux des pratiques numériques entre défouloir ludique et pratiques sécuritaires de surveillance de masse où tout un chacun devient finalement un suspect potentiel... Dans nos pays occidentaux, le développement de ces méthodes de surveillance également basé sur des fantasmes sécuritaires et économiques, ne s'est-il pas accéléré ces dernières années au détriment de nos libertés individuelles ?

www.corinnerozotte.net/fake-life

BIO CORINNE ROZOTTE - UN REGARD HUMANISTE VENANT DE LA SOCIOLOGIE

« La photographie, avant d'être une image (...) est une forme de participation empathique au monde. Le photographe accompagne le monde bien plus qu'il ne le fige. La photographie est moins une façon d'arrêter le temps (...) qu'une façon de tenter de toucher la blessure du temps vivant ». S. Tisseron « Le mystère de la chambre claire », Les Belles Lettres, Paris, 1996

Sociologue de formation et photographe indépendante depuis 2014. Ses images sont diffusées par le groupement de photojournalistes Divergence Images.

Privilégiant les travaux au long cours, son travail se caractérise à la fois par une approche documentaire et esthétique centrée sur l'humain dans ses relations parfois inattendues avec son environnement.

Abordant les thèmes de l'exil et de la mémoire, elle a réalisé un important travail documentaire sur les Enfants dits « de la Creuse ».

Entre 2015 et 2019, elle a effectué plusieurs reportages en Chine sur le développement de la société des loisirs, les pratiques de la plages et l'urbanisation dans la province du Gansu. En France, ses projets menés en EHPAD tendent à casser les représentations traditionnelles liées au Grand Age. Ses travaux réalisés dans des territoires ruraux s'attachent à montrer leurs évolutions.

Ses reportages et ses images sont publiés par la presse française et internationale:

l'Obs, La Croix, La Vie, Telerama, L'Humanité, Le Figaro, Ca m'Interesse, VSD, 24h01, The Guardian, The Times (UK), BBC...



©Corinne Rozotte



©Corinne Rozotte

> CARREFOUR DES RANDONNEURS - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

IMAGE SANS FRONTIÈRE - REGARD SUR L'AFRIQUE

Huit photographes du collectif ont saisi les femmes et les hommes qui peuplent l'Afrique. Instants de vie figés : les femmes portent le monde sur leur tête ; les hommes dansent ou poussent leurs troupeaux pour les vendre au marché ; les enfants jouent... et travaillent aussi. Malgré l'effort et la chaleur, palpables, que ce soit dans un bidonville insécure de Luanda en Angola, sur le marché à Mopti, dans un village animiste du Sénégal ou sur le site de Djenné Djenna au Mali, le sourire n'est jamais loin et la vie palpable.

> MAIRIE

Le lundi 9h -12h / 14h30 - 17h, du mardi au vendredi 9h - 12h / 13h30 - 17h et le samedi 9h - 12h.

LES PIXELISTES DE LA SIENNE - LUMIÈRES D'ICI

Ils ont un local à Hauteville-sur-mer dont ils ont habillé les murs de précédents vagabondages photographiques. Adeptes, en toute humilité, des principes de Nadar selon lequel une bonne photographie, avant la technique, doit être celle qui révèle les âmes, Les Pixelistes de la Seine partagent leur passion par l'échange, entre eux, et avec le public. Cette exposition, spécialement constituée pour Les Zendurances, témoigne de ce sens du partage, de l'émotion, et... d'une belle maîtrise de la technique.

> SALLE JEAN ORVAIN - DU 9 JUILLET AU 22 JUILLET

Ouvert tous les après-midis de 14h à 18 h et le mercredi et le samedi de 10h à 18h.

COURANTS D'ART - AKOS SZABO INVITÉ D'HONNEUR

Pas moins de quarante artistes, tous arts confondus, présentent leurs réalisations dans la salle Orvain. Le peintre local né à Budapest Akos Szabo en est l'invité d'honneur. Les organisateurs du salon profitent de cette occasion pour révéler l'ardente passion artistique (arts plastiques, musique, art culinaire...) qui anime toute la famille Szabo.

> AU RAVITAILLEMENT- DU 26 JUIN AU 20 AOUT

Ouvert tous les vendredis et samedis de 15h à 18h30.

NOEMIE SAUVE - PRÉHENSION

www.leravitaillement.org

COUTANCES

> ESPACE SAINT-NICOLAS - DU 9 JUILLET AU 28 AOÛT

Du mardi au samedi 10h-13h / 14h-18h.

ALAIN TROUILLY- MIGRANT

Un travail lumineux par le prisme du symbole : Alain Trouilly raconte, à travers sa série en noir-et-blanc, le migrant d'hier (l'exode des Lorrains en 1939) et celui d'aujourd'hui (fuyant les conflits et les régimes totalitaires), en nous mettant face à nos responsabilités. Une série puissante qui lui a valu le Grand Prix d'Auteur 2018 de la Fédération Photographique de France.

ALAIN TROUILLY

GRAND PRIX D'AUTEUR 2018 DE LA FÉDÉRATION PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE
AVEC LA SÉRIE «MIGRANT».

Alain Trouilly a remporté le Grand Prix d'Auteur 2018 de la Fédération Photographique de France avec sa série «Migrant» pour laquelle il a écrit le texte suivant : j'ai posé dans ma bibliothèque un vieil appareil russe, cadeau de mon père à l'occasion du baccalauréat. C'est cet appareil qui m'a amené à la photographie. Tout près, se trouve un livre. Mon père lui avait donné un titre, et assez curieusement un sous-titre: "les migrants en transit". Dans ce livre, il relate l'exode des Lorrains en 1939 à travers le regard d'un enfant de onze ans. Son regard.

De son errance, fuyant la frontière allemande pour chercher refuge dans la France de l'intérieur, un épisode est demeuré gravé dans ma mémoire. Devenu pauvre et manquant de tout, il était parti mendier du lait dans les fermes pour son petit frère qui venait de naître. Et dans cette France profonde, il y avait des champs, des paysans et des vaches. Mais il n'y avait pas de lait. Pas de lait pour les étrangers, pour ces Français venus d'ailleurs et qu'on appelait "les réfugiés". Après bien des déceptions, un grand noir apparut dans l'entrebâillement d'une porte. C'était un paria, comme lui, et il partageait son lait. Mon père est le premier migrant que j'ai connu. Je n'y avais jamais réfléchi, jusqu'à maintenant, jusqu'à cette série de photographies.

L'autre, le migrant d'aujourd'hui, est un anonyme qui peuple mon quotidien. Je prends de ses nouvelles au petit déjeuner. A la radio, une voix monocorde annonce les naufrages (encore

un ce matin), les morts (encore quatre-vingts ce matin) et les disparus (encore deux-cents ce matin). Le ton change, parfois. J'apprends alors qu'on a ouvert ou fermé un camp, qu'on fixe des quotas, qu'on ne peut pas accueillir toute la misère du monde... Ma tasse à café est vide, j'éteins la radio. C'est fini, jusqu'aux infos du soir.

Migrant d'hier et d'aujourd'hui, Migrant d'ici et de là-bas, Migrant a mille visages. J'ai choisi de lui donner celui d'un petit bateau qui frappe à notre porte. Il nous montre un autre visage, un visage que ne voulons pas voir: celui de l'indifférence, de la méfiance, de l'égoïsme, du cynisme.

Le mien. Le vôtre.

www.alaintrouilly.fr/galerie/migrant/



MARTA ROSSIGNOL - LALIBELA

C'est à Lalibela, au nord de l'Éthiopie et au cœur du plus grand site chrétien de toute l'Afrique, que Marta Rossignol a choisi de plonger son regard. Lalibela, un temps menacé par la guerre civile, ce sont ces églises médiévales creusées dans des blocs de roche au XIIe siècle, site aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans un noir-et-blanc très lumineux, la photographe montre à voir un lieu de spiritualité très vivant duquel émergent les visages de centaines d'adultes pratiquants et d'enfants au regard saisissant.



MARTA ROSSIGNOL

Auteure photographe d'origine suisse-espagnole, vit à Bordeaux. Passionnée de voyages, elle explore le monde à la rencontre de l'autre et nourrit son inspiration des hauts lieux spirituels de la planète, Inde, Tibet, Japon, Corée, Égypte, Israël, Pérou, Ile de Pâques... Elle nous offre ainsi de saisissants reportages sur les communautés Amish, les rites hindous à Varanasi, un mystérieux marché à Madagascar, les chrétiens d'Éthiopie... Un concept original, « Les Rêves de l'Ourson », aboutit, grâce à un travail de 14 années, à une exposition ludique et pédagogique destinée aux enfants, et à des interventions artistiques en milieu scolaire. Ses photographies sont publiées dans la presse et divers musées, galeries, cathédrales et festivals photos. Son ouvrage « Lalibela » est édité chez Jacques Flament.

En collaboration avec l'Œuvre d'Orient, elle expose sa série « Lalibela-Éthiopie » pour financer un projet humanitaire destiné aux écoles d'Éthiopie.

Son approche sensible et poétique de la photographie, nous transporte dans un univers humaniste authentique, créatif et singulier.

www.martarossignol.com/galeries/lalibela-ethiopie/

FABRICE DIMIER - NENETS, AU BORD DU MONDE

Dernier gardien d'un territoire de 770 000 km² âprement convoité par les industries gazières (le sous-sol renferme 90% du gaz russe), le peuple des Nenets compte 40 000 personnes dont 8000 sont encore nomades éleveurs de rennes. Fabrice Dimier est allé à leur rencontre et met en lumière un mode de vie que la disparition progressive de la toundra et la sédentarisation croissante transforment inexorablement.

FABRICE DIMIER - KIRGHIZISTAN, LA TERRE DES CHEVAUX CÉLESTES

Pays de steppes ondulantes et de montagnes, l'ex-République soviétique du Kirghizistan, indépendante depuis 1991, reste centrée sur les traditions de l'élevage nomade, au sein desquelles le cheval est roi. Cette culture, relayée par les grandes épopées transmises oralement depuis des milliers d'années, est largement célébrée dans la littérature nationale. Les proverbes kirghizes octroient une grande place à l'animal. L'un d'eux dit « avec ton père tu connais le peuple, avec ton cheval tu connais le territoire », un autre assure que les « chevaux sont les ailes de l'homme ».



©Fabrice DIMIER

FABRICE DIMIER

Photographe basé à Paris, co-fondateur du collectif de photojournalistes Libre arbitre, distribué à l'étranger par l'agence Lightmediation, et l'agence Hemis. Il partage son temps entre :

- la réalisation de sujets sociétés pour la presse française et internationale. Cette partie constitue le cœur de mon métier,
- la réalisation de sujets de tourisme pour la presse française et internationale. Représenté par l'agence Hemis,
- des reportages Corporate pour lesquels j'ai développé une expertise large en couvrant l'actualité économique et internationale (Industrie, Politique, Conférences, Portraits) pour l'agence Bloomberg.

DISTINCTIONS

2016 – Nature Humaine Award 2016 / 2015 – Deux Performances Awards HPA/UNESCO / 2015 – International Photography Awards Honorable, Mention / 2014 – DAYS JAPAN International Photojournalism Award, 2nd place / 2012 – Best Foreign Photographer for India Award (Tourism Ministry) / 2011 – Best Foreign Photographer for India Award (Tourism Ministry).



EXPOSITIONS

2018 Musée des beaux-arts de Tournai (Belgique), The dark side of the sun / 2017 Montréal, Canada, Maison du Développement, Nenets / 2016 Saguenay, Quebec, Zoom Photo Festival International de Photojournalisme, Nenets / 2016 Projection Festival International de Photojournalisme Visa pour l'image, Perpignan, Sumos / 2014 Tokyo et nombreuses villes Japonaises, Days Japan, Nenets / 2010 Paris, Cherche Midi, Une vie de zinc / 2009 Tirana, Albanie, Conseil de l'Europe, La terre promise des Roms
Edition : 2015 Voyage au cœur de la fête des lumières / 2010 Une Vie de Zinc, Editions du Cherche Midi

fabricedimier.com

COUTANCES

> LES UNELLES - EN JUILLET ET AOÛT

du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

GHISLAIN DECQ - LES TRAINS DE LUMIÈRE

« A la tombée du jour la lumière décline, la vitesse d'obturation de l'appareil photo en fait de même. C'est entre chien et loup, à l'heure bleue qu'une alchimie lumineuse opère. Le mouvement et la lumière s'amalgament, la matérialité de la machine s'efface, le train se transforme en filet lumineux ». Une occasion rêvée pour le photographe Ghislain Decq de figer l'incessant ballet ferroviaire tout près de chez lui, dans le Nord.



©Ghislain Decq

GHISLAIN DECQ - EXPRESSION DIGITALE

Un atelier de pratique artistique dans un centre social du Nord. Des familles se prêtent, malgré leur appréhension, au jeu du portrait, sans se dévoiler vraiment, en gardant leur part d'intimité. Ils se laissent découvrir par les mains, la gestuelle, la lumière... Grâce à la couleur et à la technique du light painting, Ghislain Decq réalise une série sensible, avec le souvenir d'un moment de partage... lumineux.

DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

MARTA ROSSIGNOL

- LE MONDE DE L'OURSON

Voilà près de 15 ans qu'elle promène sa robe métallique aux quatre coins de la planète. L'ourson argenté c'est son sésame, son médiateur placide dont se saisissent, avec bienveillance, tous ceux qu'elle croise. C'est une part de l'enfance entre les bras d'une jeune étudiante en uniforme ou d'un vieil Indien enturbanné.

Avec son ourson, la photographe Marta Rossignol a saisi le cœur de l'autre. C'est une exposition suspendue et de jolis castelets à hauteur d'enfants.

Animations les 29, 30 et 31 août.

En partenariat avec le centre d'animation Les Unelles.

Un concept ludique et novateur au service de l'enfance : cette exposition unique à hauteur d'enfant innove avec des sujets d'animations plus ciblés jeunesse.

Ce projet artistique titanesque sur plusieurs années et tous les continents permet de suivre les périples d'un ourson argenté à travers les vicissitudes du monde.

Les enfants au travers de différentes animations, sons, images, dialogues, jeux interactifs seront amenés à partager des sujets tels que la tolérance, les cultures, les rites religieux, la nature.

Il ne s'agit pas d'une simple exposition de photos passive, mais d'une immersion où chaque enfant est amené à exprimer sa propre vision du monde à travers l'ourson qui n'est qu'un vecteur.

Une exposition pédagogique et ludique : choix de photos en lien avec les centres d'intérêt des enfants, accompagnée d'un livret jeu avec questions/énigmes pour une visite interactive. Mais surtout la possibilité pour les enfants d'exprimer leur ressenti, de proposer leur propre regard sur l'ourson et son périple.

> MÉDIATHÈQUE DE COUTANCES

Du mardi 5 juillet au samedi 27 août inclus, mardi et vendredi 13h-18h et mercredi, jeudi et samedi 10h -12h30

GHISLAIN DECQ - LES ENDORMIS

Adeptes de la photo nocturne et du light painting, passionnés par la lumière et le mouvement, le photographe Ghislain Decq réalise une série de portraits de personnages endormis et crée, en mêlant plusieurs techniques, un univers féérique, entre rêve et réalité, dans un décor d'architecture industrielle.

> PARCOURS DANS LA VILLE DE COUTANCES - EXPOSITION EN PLEIN-AIR

- DU 1ER JUILLET AU 30 SEPTEMBRE -

WILLIAM DUVERNOY - CHOUETTE EXPO

Découvrez la richesse - et la fragilité - de la faune qui peuple le bocage dans un parcours en ville (ronds-points, espaces verts, jardin des plantes) grâce au travail patient et passionné du photographe William Duvernoy.

> QUARTIER CLAIRES FONTAINES - DU 23 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

Espace de vie sociale

FRANÇOIS LASSERRE ET ROLAND GARRIGUE

- COMME VACHE QUI PISSE

« Faire mouche », « être excité comme une puce », « avoir des oursins dans les poches », « avoir le cafard » ... l'auteur conférencier François Lasserre et le malicieux illustrateur Roland Garrigue pointent le doigt sur les expressions issues du monde animal. Une sélection d'une centaine d'entre elles donne lieu à l'échange, pour battre en brèche certaines idées reçues... et au sourire garanti.

Exposition du Festival International de la photographie animalière et de la nature de Montier-en-Der.

DU 20 JUILLET À FIN AOÛT AU JARDIN PARTAGÉ

Mercredi et jeudi de 10 h à 12 h

LAURA SZABO - LA NATURE EN LUMIÈRE

Installée au cœur de la Manche, Laura Szabo est une artiste d'une famille dévouée à l'art sous toutes ses formes. Les membres de son atelier Les crayons agiles et les collégiens du club des arts de Gavray, ont transcrit leur réflexion sur la dégradation de la nature qui nous entoure (faune et flore locales) en choisissant le parti-pris de la beauté de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Ateliers dessin parents/enfants les 20 et 27 juillet et 3 août de 14h à 16 h sur place.

> LYCEE PESQUET - DU 14 JUIN AU 12 JUILLET

De 9h à 18h

CHARBERT4 - LUMIÈRE SUR LA TROUILLE

Charbert4 a investi le lycée Thomas Pesquet grâce aux professeurs d'Arts Appliqués afin de créer des œuvres avec les élèves à partir de la représentation de leurs angoisses pour mieux les exprimer (dans le cadre de « la mondiale de la trouille ») et d'une œuvre avec l'aide des sections et des ateliers volontaires de l'établissement. Un affichage dans la ville sera réalisé notamment pour le travail sur bâches en lien avec le salon d'art contemporain organisé sur Coutances en juin 2022. Le lycée ouvrira exceptionnellement ses portes au grand public lors de cette exposition d'artiste.

> DANS LES CINÉMAS DE COUTANCES, HAUTEVILLE-SUR-MER ET AGON-COUTAINVILLE

FRANÇOIS DOURLÉN - DÉTOURNEMENTS

Voilà près de dix ans que François Dourlen, réalisateur télépilote de drone et photographe à Cherbourg, s'est fait connaître sur les réseaux sociaux avec d'irrésistibles « détournements » : avec son smartphone il intègre de célèbres personnages de fiction dans la réalité des paysages, des monuments ou d'éléments symboliques. Bien qu'il passe aujourd'hui plus de temps l'œil vissé à sa caméra, il a toujours le déclic pour continuer à mettre l'œil de Sauron, un sabre laser, un Simpson ou Lucky Luke là où on ne les attend absolument pas.

Cette série limitée de tirages est en vente. Les bénéficiaires iront à une association et les invendus à un service pédiatrique.



©François Dourlen

FRANÇOIS DOURLÉN

François Dourlen est un réalisateur, photographe et télépilote de drone. Il devient célèbre en 2013 en utilisant son smartphone pour intégrer des personnages fictifs célèbres dans la réalité...

La télévision et presse nationale puis internationale s'intéressent à lui depuis, notamment Time Magazine, Rolling Stone, The Hollywood reporter, Le Nouvel Obs...

Ambassadeur Helly Hansen et VOLVO, il collabore avec des firmes comme Canal+, Apple, Disney, Marvel ou Netflix... Plus de 250 000 personnes sont abonnées à ses réseaux sociaux.

www.francoisdourlen.com

LE MESNIL-VILLEMANN / LE MESNIL-GARNIER

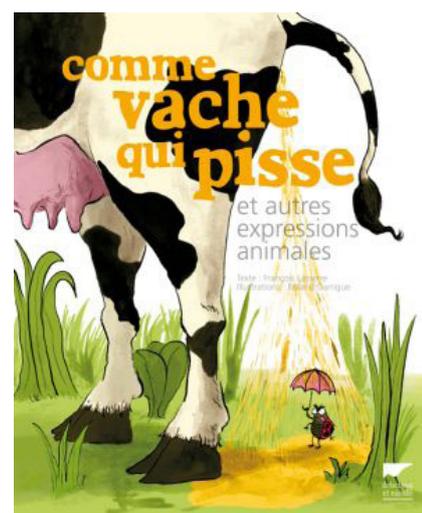
> SALLE DU RDV DES AMIS / SALLE DE RÉUNION - DU 16 JUILLET AU 19 AOÛT

Le vendredi, samedi et dimanche de 15h à 19h.

FRANÇOIS LASSERRE ET ROLAND GARRIGUE - COMME VACHE QUI PISSE

« Faire mouche », « être excité comme une puce », « avoir des oursins dans les poches », « avoir le cafard » ... l'auteur conférencier François Lasserre et le malicieux illustrateur Roland Garrigue pointent le doigt sur les expressions issues du monde animal. Une sélection d'une centaine d'entre elles donne lieu à l'échange, pour battre en brèche certaines idées reçues... et au sourire garanti.

Exposition du Festival International de la photographie animalière et de la nature de Montier-en-Der.



LES ARTISTES

FRANÇOIS LASSERRE & ROLAND GUARRIGUE

François LASSERRE est auteur, conférencier et conseil autour de la sensibilisation à la nature. Il est vice-président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), co-président du Graine IDF (réseau d'éducation à l'environnement) et expert éducation de l'UICN France. Bénévole, salarié ou indépendant, il s'investit depuis plus de dix-huit ans dans le monde de la préservation de la nature et de l'éducation à l'environnement.

Roland GUARRIGUE est un illustrateur reconnu pour son trait vif et plein d'humour, se passionne pour l'illustration dès son plus jeune âge. C'est tout naturellement qu'il se perfectionne à l'art et aux techniques du dessin aux Arts décoratifs de Strasbourg.

L'EXPOSITION

François Lasserre a sélectionné 100 expressions fameuses dans lesquelles les animaux sont à la fête ! C'est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les trésors de la langue française d'hier à aujourd'hui, mais c'est surtout un joli prétexte pour décortiquer ces expressions, leurs origines probables et avérées et en apprendre un rayon sur les animaux en particulier les insectes, les premiers à être raillés... Pourquoi dit-on « se tenir par le cul comme des hannetons », « tuer les mouches à quinze pas », « être excité comme une puce », « avoir des oursins dans les poches », « ne pas attacher son chien avec des saucisses », « faire mouche », « avoir le cafard »... ? François Lasserre répond en fin connaisseur du monde animal et en amoureux de la langue.

Il saisit au passage l'opportunité de battre en brèche certaines idées reçues sur les animaux

www.photo-montier.org/wp-content/uploads/2021/07/Comme-vache-qui-pisse-Fran%C3%A7ois-LASSERRE-Roland-Guarrigue.pdf

HAMBYE

> ABBAYE DE HAMBYE - 1ER JUIN AU 30 SEPTEMBRE

En juillet et août, 10h-18h, juin et septembre, 10h-12h / 14h-18h, samedi et dimanche 10h-18h (fermé le mardi) (entrée payante).

MAURICE MATIEU - L'OMBRE ET LA FORME

Matieu né Maurice Mathieu à Paris en 1934 est peintre. Il est aussi mathématicien intellectuel engagé écrivain. Mais c'est avant tout et inlassablement par la peinture qu'il exprime son rapport au monde et son engagement. En 1995 il quitte Paris et installe son atelier dans la Manche à Saint-Denis-le-Gast. Il y peint dessine et publie intensément jusqu'à sa mort en 2017. L'exposition L'Ombre et la Forme fruit d'une collaboration entre l'équipe de l'abbaye et la famille de l'artiste présente une vingtaine d'œuvres de la période manchoise représentatives de thèmes chers à Matieu. Elle propose quelques portes d'entrées sur l'univers de cet artiste passionnant.

HAUTEVILLE-LA-GUICHARD

> MUSÉE TANCRÈDE - DU 29 JUIN AU 28 AOÛT

En juillet et août, du mercredi au samedi 10h-12h30 / 14h-18h, dimanche et jours fériés 14h-18h.

En juin et septembre, du mercredi au samedi, 10-12h30 / 14h-17h, dimanche et jours fériés 14h-17h.

JULIE GLASSBERG - CÉLÈBRES INCONNUS

New-York, Tokyo, Shanghai... la passion pour la photo a déjà conduit Julie Glassberg à s'intéresser aux pratiques culturelles établies comme aux sous-cultures, aux scènes underground comme aux inadaptés de la société. Avec la photographie comme un passeport pour entrer dans des mondes qu'elle ne pourrait jamais voir autrement. Ainsi en est-il de cette série entre des visages connus et d'autres inconnus dont la photographe laisse à penser, par le côté esthétique et empathique qui s'en dégage, qu'ils ont eux aussi droit à... la lumière.

Exposition Les Femmes s'exposent, festival photo d'Houlegate

JULIE GLASSBERG

Julie Glassberg est une photographe française, qui vit et travaille à Paris. Diplômée en arts graphiques à l'ESAG-Penninghen, elle a ensuite étudié le photojournalisme et la photographie documentaire à l'International Center of Photography (ICP) à New-York.

Son travail est publié régulièrement dans la presse internationale, notamment The New York Times et Le Monde, et a fait l'objet de plusieurs récompenses telles que la Lucie Scholarship Emerging Grant et la Getty Images Grant for Editorial Photography.

Le premier livre de Julie Glassberg, autour du projet documentaire Bike Kill, a été shortlisté par Paris Photo / Aperture en 2018.

www.julieglassberg.com



> PARCOURS DANS LA COMMUNE - EXPOSITION EN PLEIN-AIR - DU 19 JUIN AU 30 SEPTEMBRE

HAMBYE VU PAR ROBERT POUCHIN

Robert Pouchin (1915-2001) a toujours eu cette petite lumière dans l'œil : dès qu'un sujet, un moment lui apparaissait important, il le saisissait, non pour lui mais pour le partager, notamment dans la presse. Surnommé le « Robert Doisneau du Cotentin », il a fixé sur pellicule la reconstruction de la commune de Hambye où il avait créé un atelier de photographie. 34 clichés grand format la racontent au cours d'une belle déambulation dans le bourg.

Des partenariats sans qui rien ne serait possible...

> FESTIVAL LES FEMMES S'EXPOSENT D'HOULGATE (14)

Grâce à Béatrice Tupin fondatrice du festival Les Femmes s'exposent, nous accueillons le travail de quatre photographes qui ont exposé lors des éditions précédentes : Irène Jonas avec « l'épaisseur du temps », Julie Glassberg avec sa série « Célèbres inconnus », Lys Arango avec les photos de son périple au Guatemala « Jusqu'à ce que le maïs repousse » et Corinne Rozotte avec sa série « CHINESE FAKE LIFE Beach made in China - La plage sous surveillance ».

> LE FESTIVAL LES FEMMES S'EXPOSENT - RENDRE VISIBLE ET ACCESSIBLE

Le festival français Les Femmes s'exposent est entièrement consacré aux femmes photographes professionnelles (toutes catégories confondues : guerre, sport, portraits, etc.). Sa vocation est de montrer leur contribution croissante dans le monde de la photographie et des médias, de rendre leurs travaux visibles. Moins d'un quart des photographes des grandes agences sont des femmes. Elles gagnent moins bien leur vie que leurs confrères. Seulement 25% de la programmation des événements photographiques met en avant les travaux des femmes photographes. Ils sont donc insuffisamment présents dans la presse, les festivals, les expositions et les prix photo. Le Festival Les Femmes s'exposent a ainsi pour vocation de valoriser et récompenser les travaux des femmes photographes et, ainsi, de soutenir les nouvelles générations comme les anciennes. Le Festival est également sensible à la question de la démocratisation de l'accès à la culture. Les expositions sont réalisées dans l'espace public : leur visibilité par tous et leur gratuité sont les principes de base de l'organisation de l'événement. La cinquième édition se déroulera du 8 juin au 4 septembre 2022.

www.lesfemmessexposent.com

IMAGE SANS FRONTIÈRE

Nous avons noué un partenariat avec ce collectif français qui réunit des amateurs et des professionnels du monde entier, participe à plusieurs festivals et a un magazine numérique sur son site Web. La présidente actuelle du collectif est Sophie Pouillon.

> IMAGE SANS FRONTIÈRE (FRANCE)

Collectif de photographes amateurs et professionnels internationaux qui créé des liens. Sans frontière géographique, sans frontière artistique, sans frontière idéologique, Image Sans Frontière favorise les échanges photographiques par les rencontres des photographes et les expositions internationales, les voyages réservés aux photographes, par le site I.S.F, par les newsletters, Facebook et le magazine qui permet à chacun de voir ses meilleures photos publiées. Image Sans Frontière promeut également la photographie par ses Labels et Distinctions. Une coupe du monde, comportant 6 salons, jugée internationalement est organisée tous les 2 ans et permet de découvrir de nouveaux talents et de les mettre en valeur dans des expositions internationales.

Photos des photographes ISF (image-sans-frontiere.net)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE ANIMALIÈRE ET DE LA NATURE DE MONTIER-EN-DER

L'aventure du Festival Photo Montier commence il y a 25 ans, lorsqu'une bande de copains, passionnés de photographie et de nature, décident d'organiser un salon autour de la prestigieuse exposition du concours "Wildlife Photographer of the Year" organisé chaque année par le BBC Wildlife Magazine et le Musée d'Histoire Naturelle de Londres. Cette compétition est la plus importante au monde dans le domaine de la photographie de nature. Cette première manifestation accueille près de 4 000 visiteurs en deux jours. Dès la deuxième édition, le "salon" se transforme en "festival". L'Association pour le Festival de la Photo Animalière et de Nature (AFPAN « l'Or vert ») voit le jour. Le festival devient rapidement l'événement incontournable pour les photographes amateurs et professionnels, pour les amoureux de la nature et le grand public.

Chaque année, des personnalités venues d'horizons différents sont invitées à parrainer le festival. Citons notamment Allain BOUGRAIN-DUBOURG, Yann ARTHUS-BERTRAND, Yves COPPENS, Hubert REEVES, Nicolas VANIER, Matthieu RICARD, Isabelle AUTISSIER, Dr Bindeshwar PATHAK, Gilles BOEUF, Louis ESPINASSOUS, Jacques PERRIN.

Le festival accueille aussi de grands photographes français et étrangers comme Vincent MUNIER, Jim BRANDENBURG, Tim LAMAN, Frans LANTING, Steve WINTER, James BALOG, Kyriakos KAZIRAS ou encore REZA, Morten JØRGENSEN.

www.photo-montier.org

> LES CHEMINS DE PHOTOS

Festival photo dans le Sud-Ouest (Piège, Lauragais, La Malepère, Razès) du 1^{er} juin au 30 septembre dans 20 villages soit une centaine d'expositions et un temps fort « les rendez-vous de Villesisclé en juillet ». Organisé par l'association Chemins de photos. Nous avons noué un lien avec l'association qui nous prête « Xinjiang, identité en sursis », une série photographique de Maxime Crozet.

www.cheminsdephotos.com

> ATELIER PHOTO DU CENTRE D'ANIMATION LES UNELLES

« Il s'agit bien d'un atelier photo et non d'un club photo. » L'atelier dispose d'un labo argentique mais aborde également la photo numérique. Si effectivement la demande est majoritairement numérique, nous avons toujours des adeptes de la photo argentique (qui semble retrouver un regain d'intérêt ces derniers temps !). « Nous abordons les bases de la photographie par une approche technique dans un premier temps (maîtrise de l'appareil photo, les différents modes de prise de vues, de mesures...) et surtout par une pratique en groupe (séance portrait, photos en extérieur, de nuit ... ». Sont programmés chaque année 2 moments forts : l'exposition de photos de Jazz sous les pommiers, la rétrospective de l'année précédente et l'exposition de fin d'année (juin) sur un thème choisi en début d'année : cette année le thème ombre(s) et lumière(s). Qu'inspire ce thème pour Jean-Marie Cavey co-animateur de l'atelier avec Arnaud Claisse ? "La lumière, c'est la matière du photographe, c'est l'ingrédient principal d'une belle photo.

Ensuite, il faut observer cette lumière, repérer d'où elle vient et si elle projette des ombres dans notre environnement : dans la rue, autour de nous, à travers un arbre, une fenêtre... C'est en début de matinée ou en fin d'après-midi que l'on trouve les lumières les plus intéressantes, celles qui valorisent le plus un sujet ou une scène. Le soleil est bas sur l'horizon, à l'horizontal : il projette alors des ombres longues, douces et profondes qui confèrent beaucoup de relief aux images en définissant clairement les contours des sujets qui accrochent la lumière". En résumé, observer, observer et observer, c'est la seule règle...

> ATELIER PHOTO DU CENTRE D'ANIMATION LES UNELLES

Cours argentique et numérique pour ados et adultes. Mercredi : 20h30 - 22h30. Animateurs : J-M Cavey et Arnaud Claisse.

www.centredanimationlesunelles.com/solidarit%C3%A9s-1-coronavirus-0/pour-passer-le-temps/expo-photos/

> L'APP2R, l'Espace de vie sociale, Laura Szabo, les Unelles, Réservoirart, 4 mains, le château de Gratot, les communes de Gratot, Saint-Sauveur-Villages, Gavray-sur-Sienne, Coutances, Hambye, Hauteville-la-Guichard, Le Mesnil-Villeman, Le Mesnil-Garnier, Regnéville-sur-Mer, le Conseil départemental de la Manche, le Lycée Thomas Pesquet...



(les) ZENDURANCE.s

exposition.s
grandeur nature

L'événement « Les Zendurances », sous-titré « Lumière.s »
se déroule du mois de juin à septembre sur plusieurs communes de Coutances Mer et Bocage.
Il est piloté par Coutances Tourisme, en partenariat avec les collectivités et les associations locales.

CONTACT

Guillaume OURSIN - DIRECTEUR
g.oursin@tourisme-coutances.fr

COUTANCES TOURISME
6 rue Milon 50200 COUTANCES
02 33 19 08 10
www.tourisme-coutances.fr

